FEUILLETON

2

DANIELLE

I

—Au moins, reprit-il d'une voix suppliante, ne viendrez-vous pas m'aider à remplir ma tâche ? ne vous reverrai-je plus ?

Elle hésita un moment, puis elle lui rappela que le dimanche suivant était la fête de madame Grandchamp, et que ce jour-là les paysans d'alentour avaient coutume de s'assembler au Nelhouët.

—Madame votre mère, continua-t-elle, veut que tout se passe comme si elle était présente. Je suis chargée de présider aux préparatifs, et, si vous le permettez, je vous en épargnerai la fatigue.

Octave ne fut pas maître de réprimer un mouvement de joie qui déplut sans doute à Danielle, car un nuage assombrit son visage. Ce nuage parut se dissiper bientôt sous le souffle d'une pensée calme et forte.

Les serviteurs rentraient en ce moment. Ils aimaient leur jeune maître et le lui prouvèrent par de naïves et robustes démonstrations. Après quoi l'un deux, vieux cocher, cumulant au besoin les fonctions de batelier, proposa à Danielle de la reconduire par le Scorff.

—La marée baisse, mademoiselle, en quelques coups d'avirons nous serons devant les Glaïeuls.

—Les Glaïeuls ! répéta Octave, émerveillé de voir que tout concourait à pétiser cette simple et belle personne. Est-ce votre demeure, mademoiselle ?

—Mon Dieu, oui, monsieur, répondit-elle avec un peu de confusion. C'est du moins ainsi que les habitants de Pont-Scorff ont nommé ma rustique habitation, parce que j'y cultive quelques-unes de ces fleurs que j'aime beaucoup. Si j'avais pu prévoir..

—Ah ! croyez-moi ! interrompit Octave : le paysan breton a l'instinct poétique ; à défaut de vos glaïeuls, il n'eût pas manqué d'imaginer quelque autre prétexte pour caractériser gracieusemet ce qui vous entoure.

Danielle ne parut pas prendre garde à cette repartie, mais elle se mit à hâter son départ.

—Faut-il emporter votre harpe ? lui demanda le batelier.

—Oui, répondit-elle avec gravité, car je ne reviendrai qu'une seule fois au Nelhouët jusqu'au retour de madame Grandchamp.

Octave l'accompagna au bord de la rivière : il lui offrit la main pour l'aider à monter dans la barque ; mais, légère comme un oiseau, elle s'y élança sans même effleurer les doigts du jeune homme. Il suivit des yeux et de l'âme cette barque qui disparaissait entre deux sombres collines sous un ciel étoilé ; puis il regagna le château d'un air heureux et en répétant :

—Dans trois jours je la reverrai !

II

Le lendemain, Octave se leva de grand matin, écrivit à sa mère, prit son fusil et s'élança dans la campagne.

La matinée était riante, le ciel bariolé de nuages blancs et de losanges bleus, l'herbe diamantée de rosée, les buissons étourdissants de mélodie. Pour la première fois, Octave se sentait vivre au sein de cette fraîche solitude ; une ardeur nouvelle circulait dans ses veines ; des effluves d'une inexprimable douceur inondaient son âme ; il chantait en marchant d'un pas vif et léger et cueillait toutes les fleurs à portée de sa main, sans songer à troubler son fusil en repos sur son épaule, tandis que les lapins broutaient tranquillement le serpolet autour de lui et que les alouettes le suivaient gaiement de sillons en sillons. Tout à coup il vit, à une centaine de pas, le clocher dentelé de Pont-Scorff et s'arrêta brusquement.

—Où vais-je ainsi ? se demanda-t-il, et pourquoi ai-je pris cette direction ?

Il secoua la tête en souriant, caressa du regard les premiers chaumes du bourg, et après un instant d'hésitation, il revint sur ses pas. Quelques minutes plus tard, un lièvre franchissait en deux bonds le sentier que suivait notre pacifique chasseur, et disparaissait à travers les genêts dorés. Mais Octave n'était plus d'humeur à permettre que le gibier se moquât de lui ; il traversa la haie et lâcha ses deux coups de fusil. Au même instant, retentit un cri de douleur ; ce cri venait d'être poussé par une jeune fille agenouillée dans un champ de blé noir derrière un pommier, tout près du lièvre abattu.

Quelle ne fut pas l'horrible émotion d'Octave en reconnaissant Danielle ! La violence de son angoisse paralysait ses forces ; il restait cloué sur place, lorsqu'un paysan, robuste gars à la mine furieuse, le saisit à la poitrine et leva sur lui une faucille. Un nouveau cri de Danielle arrêta le coup ; le paysan lâcha prise et retourna vers la jeune Bretonne, qui lui adressa des reproches et qu'il écouta dans une attitude respectueuse et chagrine.

—Je n'aime pas qu'on vous fasse du mal, cousine, répondit-il d'une voix fortement émue, et vous êtes blessée.

Il accompagna ces mots de regards terribles lancés à Octave. Celui-ci était accouru, s'était jeté à deux genoux devant la jeune fille et avait saisi ses mains, sur lesquelles des gouttes de sang perlaient comme des rubis. Il était plus pâle qu'un mort, sa poitrine bondissait à se rompre, et son cœur saignait plus que les blessures qu'il étanchait en tremblant.

—Rassurez-vous, monsieur, lui dit Danielle, j'ai eu plus de peur que de mal. Pardonnez à mon cousin la menace qu'il vous a faite. Ce pauvre Marc m'aura cru morte.

—Ah ! c'est à moi d'implorer un pardon répondit Octave. J'eusse mille fois moins souffert d'un coup de faucille que de mon odieuse maladresse.

—Votre maladresse ? répliqua-t-elle en souriant et en montrant le lièvre étendu sur des fétus de blé noir ; mais je vous trouve au contraire fort adroit, et il était impossible, en m'atteignant ainsi, de me faire moins de mal.

—Oh ! vous êtes bonne, s'écria Octave, le visage rayonnant de reconnaissance, oh ! je vous remercie.

Quelques grains de plomb seulement avaient déchiré l'épiderme des mains qu'il pansait et dont il ne pouvait s'empêcher d'admirer la délicatesrse et la blancheur. Aussi, quand il tira de sa poche un mouchoir de fine batiste pour en faire des bandelettes, Danielle s'y opposa-t-elle en déclarant que ses blessures n'en valaient pas la peine, et qu'elles ne l'empêcheraient pas de continuer sa moisson.

—Votre moisson ? répéta Octave. Quoi ! mademoiselle, vous la faites vous-même ?

—Sans doute, monsieur. Qu'y a-t-il a cela de surprenant ? Cela n'est guère fatiguant, je vous assure. D'autant moins que mon cousin Marc veut absolument abréger ma tâche. Il est si bon !

Le gars, en effet, liait en bottes le sarrazin sec et le chargeait sur un âne pour le rentrer. Aux derniers mots de sa cousine, un flux de sang jaillit à son visage hâlé. Octave réfléchit un instant, puis il s'écria :

—Et moi aussi, je vous aiderai ! Il ne sera pas dit que j'aurai paralysé l'activité de vos deux mains sans avoir mis les deux miennes à votre service ! Acceptez, je vous en supplie ; je mettrai tous mes soins à botteler votre blé noir, et je le placerai si délicatement sur l'âne qu'il ne s'en perdra pas un grain, et que les moineaux m'en voudront à la mort.

L'originalité de cette proposition amena de nouveau le sourire sur les lèvres de Danielle, Marc se dérida, et le baudet lui-même poussa un braiement de satisfaction Encouragé par cet accueil, Octave ramassa bien vite des épis, mais il les disposa si mal, que Danielle le remercia de sa bonne volonté, ajoutant qu'elle n'avait nul besoin d'un si habile moissonneur. Un moment déconcerté, il reprit bientôt courage, regarda pendant quelques minutes le paysan travailler, puis il essaya de l'imiter, et répondit demi-sérieux à la belle moissonneuse qui insistait pour qu'il renonçat à sa fantaisie :

—Vous vous êtes moquée de moi, mademoiselle ; je veux absolument vous prouver que je ne suis pas plus maladroit qu'un autre, et, dusse-je vous déplaire, c'est moi qui vous confectionnerai vos plus belles bottes de sarrazin.

Danielle prit le partie de rire. Après avoir convenablement entassé épis sur épis Octave les ceignit d'un lien de paille ; mais, résolue à le décourager, la jeune fille fit un geste de désapprobation.

—Vous liez trop haut, une bonne partie du blé s'échappera.

—Ah ! pardon, pardon ! proféra-t-il en abaissant un peu le lien.

—Bon ! reprit-elle, vous ne serrez pas assez, cela se détouera en route.

—Je vais y remédier, mademoiselle.

Et il tortilla le lien de paille avec vigueur.

—Juste ciel ! mais vous allez couper votre botte en deux, ajouta-t-elle avec un mélange de raillerie et d'effroi. Décidément, vous n'avez aucune disposition pour les travaux des champs, et je vous engage à continer votre chasse, c'est bien plus dans vos moyens.

Mais Octave ne voulait pas abandonner cette charmante églogue en action : loin de se laisser décourager par la persistance nes critiques qui lui étaient adressées, il de s'en remettait que plus intrépidement à l'œuvre.

—Ah ! mademoiselle, dit-il en s'animant, il ne m'est pas encore démontré que vous ne soyez pas Cérès elle-même se mêlant incognito aux moissonneurs de nos campagnes, et, vive Dieu ! je tiens à mériter l'estime d'une déesse.

Ces paroles enthousiastes produisirent sur la jeune fille un déplorable effet : sa bonne humeur s'évanouit, sa physionomie réfléta cette teinte sérieuse et froide qui s'était déjà manifestée la veille, et elle répondit d'une voix grave et ferme :

—Hier, monsieur, j'étais une fée, aujourd'hui je suis une déesse ; que serai-je demain, s'il vous plait encore de vous amuser à mes dépens ? Ah ! je vous prie, renoncez à ce vilain langage, trop exagéré pour être sincère. A mon avis, il abaisse toujours celle qu'il prétend élever, parce qu'il s'adresse à la vanité qu'on lui suppose. Je désire, monsieur, qu'on me laisse dans l'humble sphère où Dieu m'a placée, ni plus haut ni plus bas, et je sais trop le peu que je suis pour que l'exagération puisse jamais me flatter.

Son accent, son visage, son attitude, tout témoignait de sa sincérité. Les sentiments comme les métaux, ont un caractère et un timbre particulier auxquels ils se reconnaissent toujours. Octave ne s'y méprit pas cette fois, il avoua humblement ses torts, et, voyant que ses excuses étaient agrées, il reprit avec élan :

—Eh bien, je renonce à jamais à la mythologie ! Je ne vous donnerai plus une seule occasion de vous plaindre de mes paroles.. ni de mes œuvres, ajouta-t-il en soulevant une botte de sarrassin qu'il venait d'attacher.

—Celle-ci est parfaite, dit Danielle dont le front reprit sa pureté. Mon cousin Marc n'eût pas fait mieux. Mais croyez-moi, tenez-vous en à ce succès, de peur d'un revers.

—Oh ! maintenant, je suis certain de mon adresse, et j'irai jusqu'au bout.

Et, sans écouter aucune remontrance, il continua de botteler avec une habilité qui eût édifié les plus fins moissonneurs de la Bretagne. Comment n'eût-il pas fait merveille ? Solitude riante, verdure diaprée, gerbes de soleil, tiède brise de la mer, mielleuses senteurs de blé noir, l'automne, étalait en ce moment ses plus pénétrantes harmonies, et Danielle était là pour leur communiquer encore plus de grâce et de séduction, pour inspirer un goût irrésistitible au rustiques caprice d'une récolte de sarrazin.

Bientôt l'âne fut si chargé qu'il disparut sous son fardeau. Marc, qui avait souvent regardé d'un air soucieux les jeunes gens à la dérobée, le poussa brusquement sur la route en disant :

—Je m'en vais rentrer ce blé-ci, cousine.

—Je pars aussi, cousin, répondit-elle. Il est midi, il faut que j'aille préparer le diner.

—Déjà : murmura Octave en soupirant.

Danielle l'entendit sans doute, car elle le salua sans le regarder ; le paysan la suivit.

—Au revoir, maître Marc, dit Octave avec cette inflexion courtisanesque que sait si bien prendre la voix des amoureux ou des mendiants. J'espère que nous serons désormais les meilleurs amis du monde ?

—Excusez, monsieur, mais je n'ai d'amis que dans les chaumières.

—Butor ! pensa Octave.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollvier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

A VENDRE

Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers :
Un demi lot, No. 378-380 rue St André.
Un demi lot, No. 26 rue St Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à coudre. S'adresser à Mme. M. E. Bélard, 52 rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886—1m.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement solicitée.

J. COTE.
128, Rue Rideau

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL,
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHES CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Toiles POUR Fenêtres

—:o:—
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais eté importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 30 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott,...	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....10	05 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les âges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phn de 1re Classe, Docteur en Médecine
de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections Goutteuses* et *Rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants* et dans toutes les *Maladies Congestives*.
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir
ÉLIXIR GUILLIÉ

60 Années de succès !!...
SIROP JOHNSON
(Extrait de pointes d'Asperges composé)
Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS
Médicament autorisé par le *Gouvernement Français*, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :
Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poumon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.
M JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce **Sirop**, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge transmet à un autre âge.
Le Comité nommé pour l'examen du **Sirop de Johnson** *était composé de :*
MM. MOLLARD aîné, ROARD, Baron THÉNARD, PAJOL DES CHARMES, GAY-LUSSAC et SAVARD
*Membres de l'*Institut de France.
Eviter les Contrefaçons, exiger la signature **Johnson BOISARD** et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne **PARIS**
A Québec : **Dr Ed. MORIN & Cie.**— *A Montréal :* **LAVIOLETTE & NELSON**
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**
Dépositaires : *Quebec :* Dr Ed. MORIN

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités desirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B P.—Boite 63.
24 Fév. 1883

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION **PARIS** NOUVELLE
SANS RIVALE
OSMHEDIA
ὀσμηδεια
SUAVITÉ
concentration
CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
Éternelle Jeunesse et Teint sans égal
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part'd de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.